

8 NOVEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA RADIOLOGIE

Radiologie pédiatrique : l'enfant n'est pas un petit adulte

L'enfant a des spécificités techniques, car on n'explore pas un enfant comme on explore un adulte. Il a aussi des spécificités pathologiques particulières dominées par des anomalies malformatives. Il faut savoir explorer.

Le 8 novembre prochain, la planète médecine célèbre la Journée internationale de la radiologie. Un thème choisi cette année pour la première fois : la radiologie pédiatrique.

À cette occasion, nous avons souhaité découvrir et vous faire découvrir l'état des lieux de cette discipline en Tunisie. Une discipline dans laquelle, on le sait, la Tunisie a toujours été pionnière.

Nous avons donc rencontré le père fondateur de l'école de radiologie pédiatrique en Tunisie, le professeur Hassen Gharbi, premier chef de service du premier service de cette discipline, qui fut président de la Société tunisienne de radiologie, ainsi que de nombreuses associations internationales. Il était assisté, au cours de cette rencontre par le professeur Ibtissem Bellagha, actuelle responsable du service de radiologie pédiatrique de l'hôpital d'enfants Béchir Hamza, hôpital dont on célèbre cette année le cinquantenaire.

C'est au sein de cet hôpital, et dès sa création en 1965, qu'est née la radiologie pédiatrique. Assurée par des coopérants jusqu'à l'arrivée en 1970 du professeur Hassen Gharbi fraîchement émoulu de la faculté de Paris, elle occupait deux salles, disposait d'un matériel quelque peu vétuste, mais attirait tout de même de nombreux étudiants, ce qui permit de constituer un bon noyau de radiologues spécialisés en pédiatrie.

«Ce service est, à ce jour, le seul service spécifique de radiologie pédiatrique, ce qui est compréhensible étant donné que l'hôpital d'enfant Béchir Hamza a une vocation nationale. Dans les autres hôpitaux, les services de radiologie développent une activité pédiatrique entre autres spécificités», explique le professeur Hassen Gharbi qui se souvient.

Ouverture à l'international

«Bien sûr, le service a vite évolué. Au début, on ne faisait que des radios simples, puis nous avons développé des examens spécialisés : explorations digestives, vasculaires, neurologiques... Ce qui est important de savoir, c'est que nous avons bénéficié

International Day of Radiology
Pediatric Radiology

Imaging from fetus to Adolescents...
... with all modalities...



l'hôpital d'enfants à l'époque. Sous la direction du professeur Béchir Hamza, nous travaillons en symbiose avec les services de pédiatrie et de chirurgie pédiatrique. Eux bénéficiaient de l'évolution de nos techniques, et le service de radiologie bénéficiait de l'apport de ces éminents pédiatres qu'étaient Hedi Jedidi, Chedly Taban, Moncef Hamza, mais aussi des pédiatres d'autres hôpitaux dont nous avons regroupé les activités» comme Ali Ferchioui, Hedi Maherzi.»

Très vite, la radio-pédiatrie tunisienne s'ouvre à l'international : elle bénéficie d'un programme de la coopération française, des jeunes médecins sont formés dans les grandes facultés de Paris, Rouen, Marseille ou Montpellier. D'éminents radiologues français viennent donner des cours, des conférences, des cycles d'initiation. C'est à Tunis que se tient en 1975 la première réunion de la Société Française de radiologie pédiatrique, l'école tunisienne participe à des rencontres internationales, et nos jeunes médecins effectuent de nombreux stages de spécialisation.

«Le grand tournant de la radiologie, en général, et de la radiologie pédiatrique, en particulier, a été constitué par l'arrivée de l'échographie. Il faut signaler que dès 1977, nous avons été parmi les premiers dans le monde à appliquer les techniques de l'écho-

de l'hôpital d'enfants Béchir Hamza a été durant plusieurs années le seul service où l'échographie était disponible en Tunisie».

L'état des lieux, aujourd'hui ?

Le service de radiologie pédiatrique compte six médecins, huit résidents, accueille 300 malades par jour. Les techniques y ont énormément évolué : on y pratique le dépistage qui intéresse la vie intra-utérine. C'est ainsi que beaucoup de progrès ont été réalisés dans le dépistage des malformations au cours de la vie anténatale et post-natale. De même au niveau des explorations, les diagnostics affinés utilisent le chemin le plus court du point de vue irradiation économique et confort pour les enfants. Les techniques standards, de même que les échographies, IRM, scanner sont de plus en plus adaptés à l'enfant, avec des outils spécifiques et un savoir-faire spécifique.

Les médecins y pratiquent une activité scientifique régulière et constante, illustrée par des publications nationales et internationales.

Dans ce contexte quel serait l'intérêt de cette célébration de la journée internationale de radiologie pédiatrique ?

«Il s'agit de montrer que l'enfant n'est pas un petit adulte. L'enfant a des spécificités techniques, car on n'explore pas un enfant comme on explore un adulte. Il a aussi des spécificités pathologiques particulières dominées par des anomalies malformatives qu'il faut savoir explorer. Nous espérons que cette journée sera désormais inscrite dans notre agenda».

La conclusion de cet entretien est incontestablement positive : la radiologie pédiatrique en Tunisie se porte bien. Si on compte 750 radiologues en Tunisie, le service de radiologie pédiatrique, un des rares en Afrique, continue à attirer et retenir les médecins.

«La relève est assurée, la qualité demeure, et l'aspirant insufflé par Béchir Hamza continue de souffler», conclut le professeur Hassen Gharbi.